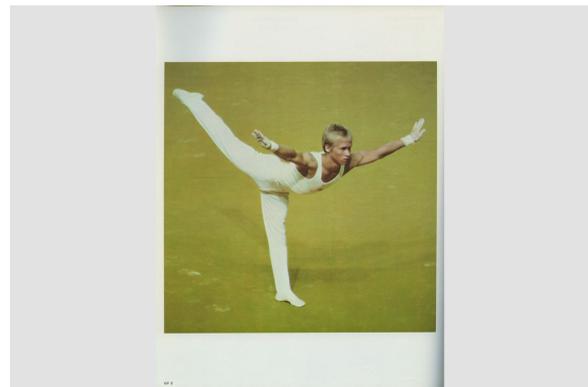
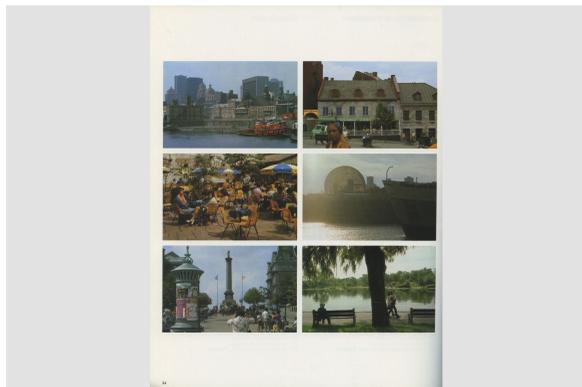
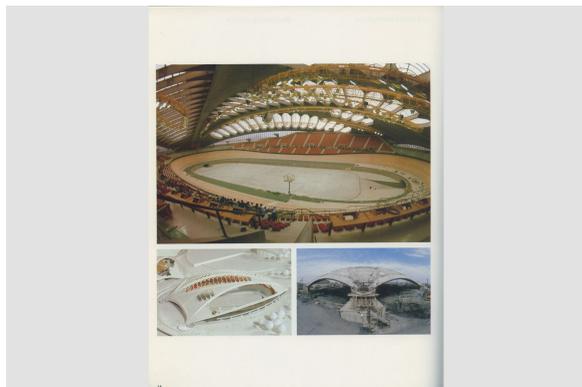
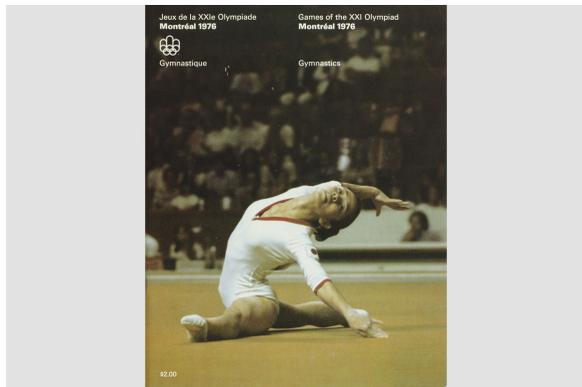
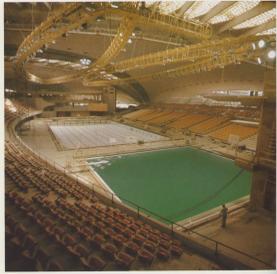


Publication

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/publication-2014-019-001/>

Collections / publication





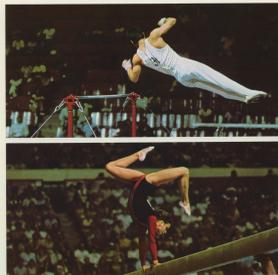
17



18

Gymnastique
18-23 juillet

Gymnastics
July 18-23



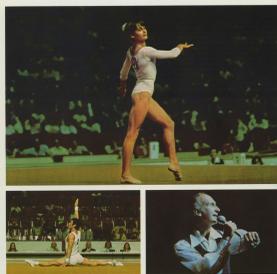
19



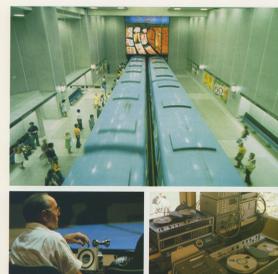
20



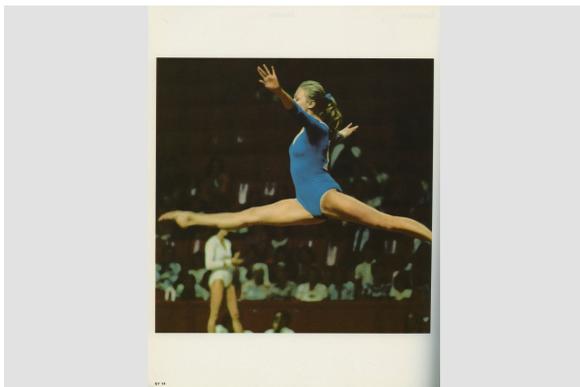
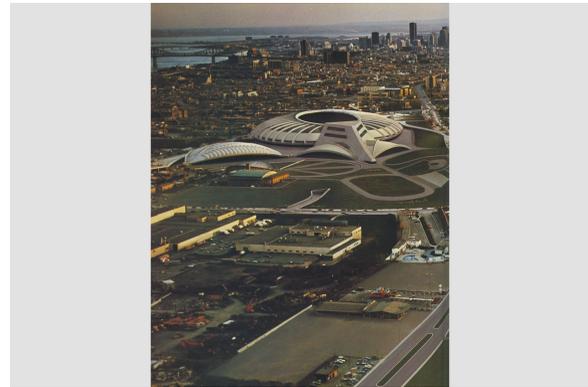
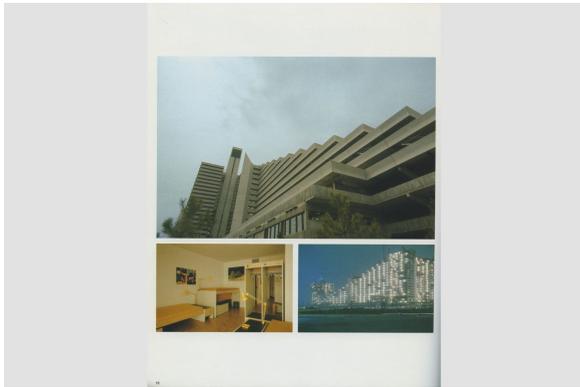
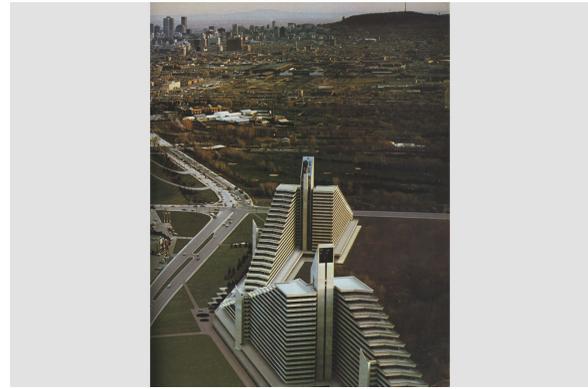
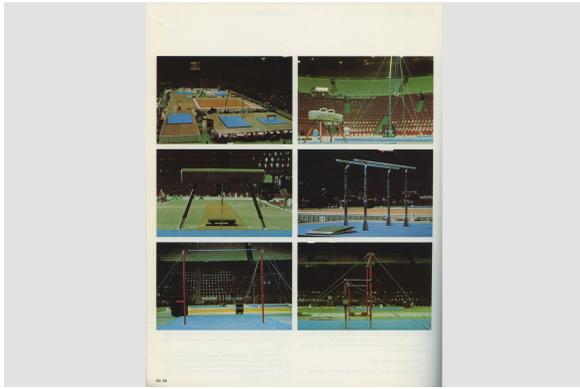
21



22



23



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Publication des Olympiques de 1976 à Montréal – Gymnastique avec Nadia Comaneci représentée en couverture.

Numéro d'accession 2014.19.01

Contexte historique

En 1976, Montréal devient la première ville canadienne à accueillir les Jeux olympiques. On retrouve différents témoignages de cet événement marquant pour l'histoire et le développement de la ville. À travers cette édition de la Revue olympique, le Comité international olympique (CIO) promeut la gymnastique et l'athlète roumaine Nadia Comaneci, représentée en couverture.

La Revue olympique, la plus ancienne publication du CIO, est le magazine officiel de l'organisation olympique. Publié de façon trimestrielle en anglais, français et espagnol, il diffuse divers articles sur l'ensemble des mouvements sportifs.

Nadia Comaneci, née en 1961, est alors âgée de 14 ans lorsqu'elle participe aux Jeux olympiques de Montréal. Au cours de cette compétition, elle séduit le public par son excellence technique, tout en marquant l'histoire de sa discipline en obtenant la note parfaite de 10/10, une première mondiale. Elle poursuit l'exploit en remportant cinq médailles, dont trois titres olympiques, devenant ainsi une vedette internationale.

À son retour en Roumanie, « la reine des Jeux » devient un objet de promotion pour le système politique roumain. On l'éloigne de la compétition, pour en faire une figure de propagande du gouvernement communiste. En 1989, Nadia Comaneci s'enfuit pour se réfugier à Montréal entre 1990 et 1991, où elle est accueillie par un compatriote roumain établi près de la rue Beaubien. Elle poursuit ensuite sa vie aux

États-Unis où elle devient entraîneuse et femme d'affaires.

« La reine des Jeux » de 1976 garde une place unique dans le cœur des Montréalais. Aujourd'hui, elle est toujours très impliquée dans sa discipline en étant notamment présidente honoraire de la Fédération roumaine de gymnastique et du Comité olympique roumain.

© Collection Pointe-à-Callière, 2014.019.001

Exposé au musée